

Dieu, présence au quotidien, grâce à nous tous...

Comme personne,
comme communauté de Frères ou
comme communauté éducative,
il nous faut plonger plus
résolument encore dans l'intimité de
l'Esprit pour devenir capables de
comprendre, ensemble,
les temps que nous vivons
et l'exigence de créativité que
l'œuvre éducative attend de nous.

C'est d'ailleurs dans cet esprit,
que les établissements sont
toujours à la recherche
d'une meilleure adaptation
aux besoins des enfants
et des jeunes d'aujourd'hui.
Grâce aux équipes qui travaillent
ensemble à l'éducation,
la pastorale, l'enseignement, et
dans les différents services.

Après consultation du Cabinet d'animation pastorale de Metz de La Salle, voici une ordonnance pour l'année qui débute.

Ne vous privez pas de ces remèdes économiques et efficaces qui vous aideront à garder courage et sérénité !...

Ordonnance

Êtes-vous triste ? Angoissé ?

Lisez Jean 14.

Le monde est méchant ?

Prenez le psaume 27.

Pas la conscience tranquille ?

Avalez le psaume 51.

L'avenir vous inquiète ?

Une cuillère de Mt 6, 25-34.

Vous êtes en danger ?

Le psaume 91 est là.

Vous avez le cafard ?

Méditez psaume 34.

Dieu est si lointain...

Voyez donc psaume 139.

Dégoûté de la vie ?

Vite, Isaïe 40 !

Je me sens seul, vulnérable...

Une pastille du psaume 23.

Comment remercier Dieu ?

Entonnez le psaume 103.

A quoi bon la foi ?

Consultez Hébreux 11.

Au bord du désespoir ?

Absorbent Romains 31-39.

Vous n'avez pas de courage ?

A vous Josué !

Le monde plus fort que Dieu ?

Un comprimé du psaume 90.

Je n'en peux plus ?

Un remontant : Mt 11, 25-30.

Vous partez en voyage ?

Démarrez avec le psaume 121.

Vous en avez assez ?

Goûtez 1 Corinthiens 13.

Vos prières sont égoïstes ?

Assimilez le psaume 67.

Vous priez dans le vide ?

Un sachet de Luc 11, 11-13

Ce que Dieu attend de vous ?

Prenez Romains 12.

On dit que tu nous parles,

mais je n'ai jamais entendu ta voix
de mes propres oreilles.

Les seules voix que j'entende,
ce sont des voix fraternelles
qui me disent les paroles essentielles.

On dit que tu t'assois à notre table,
mais je n'ai jamais rompu avec toi le pain,
de mes propres mains.

Les seules tables que je fréquente,
ce sont des tables fraternelles
où il fait bon se restaurer de joie et d'amitié.

On dit que tu nous sauves,
mais je ne t'ai jamais vu intervenir
dans mes propres malheurs.

Les seuls sauveurs que je rencontre,
ce sont des cœurs fraternels
qui écoutent, encouragent et stimulent.

Mais, si c'est toi, mon Dieu, qui m'offres
ces voix, ces visages,
ces mains et ces cœurs fraternels,
alors, au cœur du silence et de l'absence,
tu deviens, par tous ces frères et sœurs,
parole et présence au quotidien.